

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

ARCHIMEDE – Archéologie et histoire ancienne :
méditerranée – Europe

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Strasbourg

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Université de Haute-Alsace – UHA

Institut national de recherches archéologiques
préventives INRAP

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Nicolas Tran, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Nicolas Tran, Université de Poitiers
	M. Damien Agut, CNRS, Nanterre
	Mme Magali Cullin, CNRS, Paris
	M. Eckhard Deschler-Erb, University of Cologne, Germany
Experts :	M. Xavier Guthertz, Université Paul Valéry-Montpellier 3 (retraité)
	M. Olivier Henry, Université Lumière - Lyon 2
	Mme Véronique Matteredne, CNRS, Paris (représentante du CoNRS)
	M. Jean-Louis Podvin, Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO, Boulogne-sur-Mer

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe
- Acronyme : ArchiMedE
- Label et numéro : UMR 7044
- Nombre d'équipes : 4
- Composition de l'équipe de direction : M. Michel Humm

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS – Sciences humaines et sociales

SHS6 – Histoire générale du passé et des savoirs

SHS2 – Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

SHS5 – Cultures et productions culturelles

SHS7 – Espace et relations hommes/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR 7044 Archimède regroupe des archéologues, des historiens et des philologues. Ces chercheurs étudient des sociétés qui se rattachent à un spectre chronologique très large, allant de la Préhistoire au Moyen Âge, et qui s'inscrivent dans deux grandes aires géographiques : la Méditerranée et ses voisins orientaux, d'une part, et l'Europe moyenne et centrale, d'autre part.

L'unité est très active dans trois domaines. Elle publie des sources primaires des savoirs archéologiques et historiques (qu'il s'agisse de publication de fouilles et de corpus d'objets ou d'édition de textes codicologiques, épigraphiques et papyrologiques). Elle tient un rôle fédérateur dans l'archéologie régionale, en réunissant non seulement des universitaires et des chercheurs du CNRS, mais aussi les principaux acteurs locaux de l'archéologie préventive. Elle développe une histoire ouverte à l'anthropologie et à une approche culturelle du genre, du politique et du religieux.

L'unité est constituée de quatre équipes, qui se consacrent aux territoires et empires d'Orient (1), à l'histoire et à l'archéologie des mondes grec et romain (2), à la préhistoire de l'Europe moyenne (3) et à l'archéologie médio-européenne et rhénane (4). Deux thèmes de recherche transversaux, intitulés « Aristocraties et interculturalité » et « Les gestes rituels : traces matérielles et interprétations », sont partagés par les membres de plusieurs équipes. De même l'opération « Argentorate : aux origines de la ville de Strasbourg » est commune aux équipes 2 et 4.

Les travaux de l'équipe 1, sur l'Orient de l'époque sumérienne à l'empire byzantin et à la naissance du monde arabo-musulman, suivent deux axes. Le premier est archéologique, tandis que le second procède d'une histoire économique, sociale et culturelle. L'équipe 2 s'intéresse aux cités antiques sur la longue durée, à travers leur parure monumentale et leurs institutions (axe 1) ; aux modèles et pratiques du pouvoir, à travers les oligarchies grecques et la culture politique de l'aristocratie de la République romaine (axe 2) ; et à l'histoire culturelle et anthropologique des sociétés antiques, à travers les questions du genre et des paysages sonores (axes 3). Les préhistoriens de l'Europe moyenne (équipe 3) étudient les outillages lithiques (axe 1), les nécropoles du Néolithique ancien et moyen dans la région du Rhin supérieur (axe 2), ainsi que la relation homme-animal au Mésolithique et au Néolithique (axe 3). Enfin, l'équipe 4 structure ses recherches en deux axes (l'étude des enceintes et des fortifications, et celle des agglomérations, productions et territoires de la Protohistoire au Moyen Âge), auxquels s'ajoute le développement d'un système d'information géographique en ligne (ArkeoGIS).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR 7044 (nommée alors « Étude des civilisations de l'Antiquité, de la Préhistoire et à Byzance ») est née en 2001, du regroupement de chercheurs strasbourgeois issus de quatre équipes différentes. L'unité s'est employée depuis à consolider sa cohérence et sa personnalité scientifiques. Son installation à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA) en 2007 l'y a beaucoup aidée, tandis que son changement de nom en 2013, pour « Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (Archimède) », donnait une vision plus claire de ses activités. En 2013 également, l'assise régionale de l'unité a été renforcée par l'intégration d'enseignants-chercheurs antiquisants de l'université de Haute-Alsace (basés à Mulhouse).

Au-delà des liens entre le CNRS et l'université, l'unité cultive des relations étroites avec le ministère de la Culture (tutelle à partir de 2004) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives. L'Inrap a le statut d'établissement participant depuis 2013. Ses relations avec l'UMR sont régies par l'accord-cadre de 2019, signé

au niveau national avec l'INSHS, et par une convention particulière conclue au niveau de la Délégation régionale du CNRS. En outre, d'autres conventions de partenariat scientifique (conclues ou renouvelées en 2021) lient l'unité aux opérateurs privés ou associatifs de l'archéologie préventive locale (Archéologie Alsace, ANTEA Archéologie, GéoArchÉon).

L'unité est installée dans des locaux de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA), 5 allée du Général Rouvillois, sur le campus central de l'université de Strasbourg, où elle dispose de bureaux (pour ses chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants), de salles de réunion, de salles spécialisées (pour les études architecturales comme pour les collections archéologiques et numismatiques) et d'une bibliothèque spécialisée dans les sciences de l'Antiquité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Hébergée par la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace, l'unité côtoie trois autres laboratoires interdisciplinaires, ainsi qu'un Institut d'Études Avancées (USIAS). Elle y bénéficie non seulement de locaux, mais aussi de services d'appui à la recherche et de plusieurs plateformes techniques.

Depuis 2012, l'environnement de recherche d'Archimède s'est en grande partie structuré autour du Programme Investissements d'Avenir et de l'Initiative d'excellence (IdEx) « Par-delà les frontières – l'université de Strasbourg ». Dans ce cadre, en 2020, l'unité s'est impliquée dans la création de l'Institut Thématique Transversal « Histoire, Sociologie, Archéologie et Anthropologie des Religions » - (ITI – HiSAAR). Cet institut est l'un des quinze à qui l'université de Strasbourg a donné l'objectif de refonder le paysage local de la recherche. Archimède le pilotera jusqu'en 2028.

L'unité s'insère dans un réseau scientifique transfrontalier, centré sur le bassin rhénan. À ce titre, elle prend part au collège doctoral franco-allemand qui, au terme d'un élargissement opéré en 2016, associe six universités de cinq pays différents (Bonn, Strasbourg, Berne, Luxembourg, Liège, université Libre de Bruxelles). De même, Archimède appartient au *Collegium Beatus Rhenanus*, qui fédère les unités de recherche en sciences de l'Antiquité de quatre universités du Rhin supérieur (Bâle, Fribourg-en-Brigau, Mulhouse et Strasbourg). Par le biais de l'université de Haute-Alsace, l'unité a pu s'appuyer sur le centre de compétences transfrontalières NovaTris, fondé en 2012 grâce au label « Initiatives d'Excellence en Formations Innovantes » (IDEFI) de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). L'appartenance de ses deux tutelles universitaires au Campus Européen (EUCOR) contribue à dessiner un environnement de recherche dynamique et très ouvert sur le plan international.

Sur le plan national, Archimède est impliqué dans le groupement de recherche Bioarchéodat (GDR 3644 de l'INEE du CNRS). Par le développement de l'application de gestion de données spatialisées ArkeoGIS, l'unité est membre du consortium MASA de la TGIR HUMA-NUM et membre du réseau SPATIO du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme. L'unité produit le *Bulletin Analytique d'Histoire Romaine (BAHR)*, qui constitue un de ses services d'appui à la recherche. La version en ligne de sa base de données permet son moissonnage vers le moteur de recherche Isidore, mis au point par la TGIR HUMA-NUM, pour assurer une plus large diffusion des données. Un autre service d'appui à la recherche est l'ostéothèque créée en 2009. Elle est le fruit d'un partenariat entre la Ville de Strasbourg et son musée zoologique, l'université, le CNRS et le SRA d'Alsace. Enfin, Archimède est partenaire de plusieurs groupements d'intérêt scientifique : le GIS « Humanités, Sources et Langues de l'Europe et de la Méditerranée », le GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans », le GIS « Institut du Genre ».

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	14
Maîtres de conférences et assimilés	13
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	2
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	4
Personnels d'appui à la recherche	45
Sous-total personnels permanents en activité	81

Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche non permanents	2
Post-doctorants	1
Doctorants	42
Sous-total personnels non permanents en activité	51
Total personnels	132

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Strasbourg	24	0	0
Inrap	0	0	13
CNRS	0	5	5
Université de Haute-Alsace	3	0	0
Ensa Strasbourg	0	0	0
Autres	0	4	27
Total	27	9	45

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 114
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	538
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	157
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	157
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	34
Total en k €	2 000

AVIS GLOBAL

Archimède est l'un des meilleurs centres de recherche français dans le domaine des sciences de l'Antiquité et de la Préhistoire. Cette solidité se lit à plusieurs échelles.

- Au plan le plus local, l'unité offre à ses chercheurs d'excellentes conditions de recherche. À la Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA) et à la Bibliothèque nationale et universitaire, les membres de l'unité accèdent à des ressources documentaires d'une grande richesse.
- À l'échelle du pôle universitaire strasbourgeois, Archimède a su saisir les opportunités du programme investissements d'avenir et de l'initiative d'excellence, en répondant avec succès à de nombreux appels à projet et en s'impliquant activement dans la création d'un institut thématique interdisciplinaire.

- Au niveau régional, l'unité profite à plein d'un dynamisme scientifique transfrontalier qu'elle contribue à entretenir. Elle fédère l'archéologie alsacienne par ses partenariats avec les multiples acteurs de l'archéologie préventive. Les membres strasbourgeois et mulhousiens de l'unité ont eu une action très complémentaire dans le développement de collaborations internationales à l'échelle du bassin rhénan.
- Le rayonnement international d'Archimède est large et puissant. Il s'étend à l'Europe méditerranéenne à travers des relations étroites avec l'Italie et la Grèce. Au-delà, de fructueuses activités de terrain se déploient en Égypte, en Syrie et jusqu'en Indonésie.

L'excellence scientifique des membres d'Archimède est reconnue.

- Plusieurs d'entre eux ont obtenu des distinctions remarquables : délégation à l'Institut universitaire de France, *fellowship* à l'Institut d'études avancées de l'université de Strasbourg, médaille de bronze du CNRS, plusieurs prix nationaux (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) et internationaux (*Society for Classical Studies*).
- Durant la période considérée, l'unité s'est révélée attractive, en recrutant deux chargés de recherche et une directrice de recherche du CNRS, en obtenant la création d'un poste de maître de conférences sur un appel à manifestation d'intérêt sur les disciplines rares (papyrologie copte) et en recrutant sur des postes vacants des enseignants-chercheurs de haut niveau.
- Les membres d'Archimède exercent de multiples fonctions de pilotage et d'expertise de la recherche, aux niveaux local et national.

La production scientifique d'Archimède est de très bonne qualité.

- L'unité offre aux recherches de ses membres plusieurs débouchés éditoriaux. Elle édite quatre collections et deux revues scientifiques (*Archimède* et, à travers une collaboration entre ses membres et les Presses universitaires de Strasbourg, *Ktèma*). Elle propose aussi en ligne des Chroniques permettant de présenter des recherches en cours.
- Des membres de l'unité publient dans des revues de référence, françaises (e.g. *Bulletin de Correspondance Hellénique*, *Revue d'histoire des religions*, *Revue archéologique*, *Archéologie médiévale*) et étrangères (e.g. *The Journal of Egyptian Archaeology*, *Germania*).
- Les équipes constitutives de l'unité ont publié des ouvrages collectifs nombreux et variés (actes de colloque, catalogues d'exposition, publications de fouilles).
- Les membres de l'unité publient des ouvrages monographiques de référence (éditions commentées, livres issus de thèses de doctorat, synthèses).

Dans le bilan, globalement très positif, de l'unité apparaissent toutefois des points faibles qui font peser des risques sur l'avenir.

- L'encadrement administratif de l'unité, particulièrement en matière de gestion financière, est très insuffisant, au point de rendre vulnérable le bon fonctionnement des activités scientifiques. Il semble urgent, voire vital à court terme, de renforcer cet encadrement administratif.
- L'unité présente un rayonnement international remarquable, à travers la solidité de son ancrage dans des réseaux institutionnels, mais cette caractéristique ne trouve pas une traduction suffisante en matière de grands projets scientifiques européens. L'unité ne porte actuellement ni projet ANR-DFG (celui qu'elle pilotait s'est achevé en 2018), ni projet ERC. Elle semble pourtant très bien placée pour le faire, comme l'atteste le dépôt très récent d'un projet ERC.
- Au 31 décembre 2021, 44 membres de l'unité étaient employés par l'Inrap, par d'autres opérateurs de l'archéologie préventive et par le ministère de la Culture. En les accueillant, Archimède rend un éminent service à la science. Toutefois, la participation de ces chercheurs est soumise à de lourdes contraintes, qui limitent le temps qu'ils peuvent consacrer aux projets scientifiques. Dans les équipes 3 et 4, les chercheurs en poste à l'université et au CNRS apparaissent, en comparaison, comme peu nombreux. Un tel déséquilibre conduit à s'interroger sur les capacités d'encadrement de ces équipes, en particulier à moyen et long termes (compte tenu des départs à la retraite à prévoir).

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport qui ont demandé à l'unité les adaptations les plus notables concernent l'organisation des équipes (voir donc infra).

Le précédent rapport déplorait que les membres de l'unité n'aient publié que 17 ouvrages monographiques durant la période envisagée, ce qui constituait une proportion extrêmement réduite de sa production. On en dénombre une trentaine pour les années 2016-2021, avec un déséquilibre entre les spécialités qui, par tradition académique, recourent plus ou moins à ce mode de publication.

Le thème du programme transversal I, anciennement sur les « élites », a été affiné et a reçu un nouvel intitulé : « Aristocraties et interculturalité ». La réflexion, menée notamment lors d'une table ronde de novembre 2018, a porté sur la possibilité de construire et de comparer différents modèles aristocratiques, dans les aires géoculturelles couvertes par les équipes de l'UMR.

Le rapport pointait le risque que représentait la diminution du nombre de chercheurs CNRS dans le cours du précédent exercice. L'unité se réjouit d'une reprise des recrutements, qui s'est traduite par l'arrivée de deux chargés de recherche et d'une directrice de recherche. Depuis 2018, pour maximiser ses chances d'accueillir de nouveaux collègues, elle propose des oraux d'entraînement aux candidats aux postes de chargés de recherche, qui seraient tentés de la rejoindre.

En réponse à la suggestion de consentir un effort sur le financement de déplacements individuels, la direction de l'UMR rappelle que les missions de ce type doivent s'inscrire dans les projets collectifs des équipes pour être prises en charge.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité dispose de ressources adaptées à ses activités, en ce qui concerne ses effectifs scientifiques, ses moyens financiers et ses équipements. En revanche, le comité relaie l'alerte lancée en matière d'encadrement administratif. La croissance d'Archimède et de ses activités a mécaniquement alourdi sa gestion financière. Celle-ci ne peut reposer que sur un seul agent titulaire, sauf à faire peser un risque réel sur la santé au travail de cette technicienne et donc sur le fonctionnement collectif de l'unité.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité s'est donné des objectifs scientifiques pertinents, au regard des disciplines qu'elle pratique. Ils lui permettent de jouer un rôle fédérateur dans plusieurs réseaux de recherche, qui regroupent des acteurs à la fois académiques et non académiques.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité peut s'appuyer sur des structures de fonctionnement solides. Elles lui ont permis notamment de surmonter la crise sanitaire de 2020-2021. Néanmoins, la croissance des effectifs de chercheurs et des activités financées sur fonds propres correspond à un défi majeur. Pour y faire face, le personnel d'appui à la recherche est insuffisant en nombre et se trouve, dans son ensemble, déjà très sollicité. Ce sous-encadrement administratif ne pourra perdurer, voire se creuser encore, sans créer de réelles difficultés.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose d'un personnel scientifique adapté à ses activités. Elle a su attirer deux chargés de recherche du CNRS (par recrutement) et une directrice de recherche (par mutation). Son vivier d'enseignants-chercheurs (en activité ou émérites) s'est maintenu. Il est vrai qu'un poste de maître de conférences d'histoire grecque, vacant depuis 2019 en raison d'une promotion, reste non pourvu. Mais l'unité a accueilli un nouveau professeur parmi ses membres titulaires en 2017. L'aire géoculturelle de ses recherches, l'Inde, aurait pu sembler en décalage avec le cœur des activités scientifiques d'Archimède. Néanmoins, sa thématique de recherche (l'histoire comparée des religions) cadre parfaitement avec les activités de l'Institut thématique interdisciplinaire (ITI) dans lequel l'unité est très impliquée et dont ce collègue assure le pilotage. Huit membres titulaires de l'unité dépendent du ministère de la Culture. Parmi les 44 archéologues issus de l'Inrap et de trois autres opérateurs de l'archéologie préventive, membres titulaires de l'unité, 20 l'ont rejointe pendant la période considérée. Il s'agit assurément d'une ressource adaptée au profil d'Archimède et d'un véritable atout, à condition que les activités de terrain laissent à ces membres du temps pour développer leurs recherches.

Les ressources financières de l'unité sont principalement constituées des dotations récurrentes de ses tutelles et de ressources propres, issues pour la plupart d'appels à projets locaux ou régionaux. Les dotations récurrentes ont connu une hausse de 11,8 %. Cette tendance concerne trois des quatre tutelles (le CNRS, l'université de Strasbourg et l'université de Haute Alsace), la quatrième (le ministère de la Culture) faisant exception, mais pour un montant marginal. En outre, l'unité a su tirer un grand profit de son environnement de recherche, en particulier des possibilités offertes par le Programme Investissements d'Avenir (PIA). Les chercheurs de l'unité ont ainsi répondu avec succès à douze appels à projet de l'IdEx entre 2016 et 2021 (en obtenant au total plus de 300 000 € de crédit). L'obtention d'un *fellowship* à l'Institut d'études avancées (USIAS) et d'une chaire Gutenberg constituent d'autres réussites remarquables : elles ont fourni des crédits substantiels (100 000 € dans le cas de l'USIAS) et augmenté le potentiel de recherche de l'unité (par le recrutement d'une post-doctorante et l'invitation d'un professeur confirmé).

L'environnement de travail est particulièrement favorable : l'hébergement à la MISHA permet de bénéficier de locaux et d'espaces de réunion, d'équipes d'accompagnement à la recherche (service informatique assurant le suivi technique des bases de données BAHR et PPRET ; service d'aide à la publication en anglais), d'infrastructures scientifiques et techniques (bibliothèque de sciences de l'Antiquité, plateforme numérique ArkeoGIS, scanner 3D). L'université, de son côté, fournit des services numériques supplémentaires (maintenance du site web de l'UMR, gestion de la plateforme POUNT pour les modèles 3D), outre l'accès à Bibliothèque Nationale Universitaire.

Points faibles et risques liés au contexte

L'UMR compte peu de personnel purement administratif ou affecté au soutien à la recherche, en dépit du nombre élevé des comptages (46 ITA/ITRF, qui incluent les personnels Inrap et d'autres employeurs travaillant pour la majorité sur le terrain). L'unité signale avec insistance le risque systémique causé par cette faiblesse. Sa gestion financière ne repose que sur un seul agent technicien. Or l'essor des activités de l'UMR, notamment par l'accueil de nombreux archéologues et la multiplication des projets collectifs de recherche (PCR) dans lesquels ils sont impliqués, et la hausse constante des financements sur ressources propres ont eu de lourdes conséquences. L'augmentation de la charge de travail de la gestionnaire apparaît comme intenable. Elle fait peser un risque grave sur sa santé personnelle et, de ce fait, sur la bonne marche de l'unité. Les efforts consentis pour porter remède à cette situation (financement d'un contrat à durée déterminée par une ponction sur le budget scientifique des équipes) n'apportent pas une solution pérenne. Aussi le maintien en l'état de cette organisation serait-il déraisonnable.

Parmi les services d'appui à la recherche apparaissant dans l'organigramme, on a du mal à cerner l'organisation du service des publications (qui gère les quatre collections du laboratoire). Il ne semble pas compter de personnel ITA spécialisé pour assurer le suivi éditorial (BAP F), tandis que la revue électronique *Archimède* fait appel à deux ITA CNRS se répartissant des tâches qui pourraient être effectuées par une seule personne. Il serait utile de restructurer le service des publications, d'abord en y associant les trois revues (imprimée et électroniques) aux collections, puis en y affectant du personnel chargé du suivi technique des manuscrits. Regrouper des publications disséminées au sein d'un pôle édition unique, avec une ligne éditoriale claire, donnerait une visibilité accrue à la fois au nom de l'unité et aux activités de recherche menées par les équipes. Et ce pourrait être un argument pour demander au moins un poste d'éditeur aux tutelles, afin d'assister la directrice sur les aspects techniques. A minima, le site Internet et l'organigramme de l'unité devraient donner une vision plus claire et plus complète des publications en les présentant au sein d'une rubrique « activités éditoriales » unifiée en dépit de leurs spécificités (externalisation des collections, création et développement de

la collection MAGE, version imprimée du BAHR, revue et chronique Archimède en ligne, rôle des membres d'Archimède dans le pilotage de *Ktéma...*).

L'unité a été très active dans la recherche de financements dans son environnement de recherche local et régional. Elle l'a moins été dans la réponse à des appels à projet nationaux et européens, lancés notamment par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et l'*European Research Council* (ERC). Ce type de financement semble également avoir un impact sur les orientations scientifiques de l'unité davantage centrées sur des problématiques régionales (au sens large) et affaiblir certains aspects de son activité telle que la recherche archéologique méditerranéenne. L'unité gagnerait à se doter d'une stratégie pour coordonner davantage la recherche de ressources propres aux niveaux non seulement local et régional, mais aussi national et européen.

Les capacités d'accueil des membres de l'unité dans les bureaux disponibles à la MISHA sont proches de la saturation. Il en va de même pour l'espace occupé par la bibliothèque, qui s'enrichit régulièrement de nouveaux ouvrages en rapport avec les travaux de l'unité, obtenus notamment grâce aux échanges mis en place avec les volumes imprimés du BAHR.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'est donné pour objectif d'exceller dans trois domaines : la production de sources primaires, la structuration de l'archéologie régionale, le dialogue avec les autres sciences humaines. L'état de l'art de ces disciplines rend les objectifs sélectionnés très pertinents.

Par exemple, dans le premier domaine, Archimède fait vivre une tradition papyrologique cruciale pour l'enrichissement des sources de l'histoire antique. Certains de ses membres contribuent à la base de données www.papyri.info qui fait référence sur le plan international. Ils exploitent et publient progressivement la riche collection papyrologique conservée par la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

Dans le deuxième domaine, l'unité fait bien mieux que de s'insérer dans le réseau de l'archéologie régionale : elle s'est donné pour vocation de le fédérer par le biais de partenariats avec l'Inrap et les autres acteurs de l'archéologie préventive. L'unité veille à la vitalité de ces collaborations : d'où la mise en place d'un comité de suivi annuel et la participation de représentants des opérateurs archéologiques aux conseils de laboratoire.

Le troisième objectif est pertinent non seulement sur le plan scientifique, mais aussi au regard de la politique des tutelles. Le rôle clé tenu par l'unité dans l'ITI HiSAAR participe, en effet, d'une politique strasbourgeoise de développement de l'interdisciplinarité en sciences humaines. En interne, certains axes (notamment l'axe « histoire culturelle et anthropologique » de l'équipe 2), ainsi que les deux programmes transversaux (sur les « Aristocraties et [l']interculturalité » et « les gestes rituels »), se fondent sur un dialogue entre sciences humaines que l'équipe entend enrichir. Plus généralement, les sciences de l'Antiquité, telles qu'Archimède entend les pratiquer, sont interdisciplinaires par nature, puisqu'elles supposent un dialogue permanent entre l'archéologie, la philologie et l'histoire.

Dans certains de ses domaines de prédilection (comme l'histoire et l'archéologie des mondes grec et romain antiques), Archimède entend fédérer les universitaires d'un vaste bassin régional, au-delà de ses bases strasbourgeoises et mulhousiennes actuelles. Un rapprochement avec l'équipe « Histoire et cultures de l'Antiquité et du Moyen Âge » de l'université de Lorraine est en cours : il vise à nouer des partenariats, sous la forme d'opérations communes à deux unités ayant vocation à demeurer indépendantes l'une de l'autre. Ce processus renforcera le potentiel de recherche d'Archimède dans les trois domaines scientifiques où l'unité vise l'excellence.

Points faibles et risques liés au contexte

Afin de conformer encore davantage l'organisation de l'unité à ces objectifs principaux, l'équipe aurait sans doute intérêt à renforcer ses programmes transversaux en développant leurs réalisations concrètes au-delà des seuls échanges entre équipes, organisés dans le cadre de séminaires annuels.

L'étude de thématiques variées sur la très longue durée (de la Préhistoire à l'Empire byzantin) est un défi colossal. Par son ambition, une telle démarche comporte un risque incompressible et constant de dispersion. L'unité doit en rester consciente pour préserver à l'avenir la cohérence scientifique de son projet et la cohésion de ses membres.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le document d'autoévaluation souligne que l'unité a été attentive aux conditions de travail de ses personnels et, plus précisément, au respect des dispositions consignées dans son règlement intérieur. La direction y rappelle notamment le droit des ingénieurs et techniciens (IT) du CNRS de demander l'examen de leur dossier administratif annuel par une commission consultative interne de gestion du personnel, dont les quatre membres (parmi lesquels deux IT) sont nommés par le directeur et le conseiller.

La mise en œuvre du télétravail au sein de l'unité s'est conformée aux règles de la fonction publique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). La direction a veillé à concilier le télétravail du personnel avec la continuité d'une présence administrative dans les locaux de l'unité.

L'unité s'est dotée récemment d'une référente « égalité », chargée de faire connaître la politique du CNRS en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Elle assure une sensibilisation aux risques de discrimination, de harcèlement et de violence.

La direction de l'unité s'appuie sur deux assistants de prévention (un ingénieur d'étude et une directrice de recherche du CNRS). Leur mission consiste à proposer des mesures d'amélioration des conditions de travail, touchant à la santé et à la sécurité du personnel. Ils tiennent un registre de santé et sécurité au travail à la disposition du personnel, qui peut y noter tout incident ou toute suggestion sur l'amélioration des conditions de travail.

En matière de respect de l'environnement et de développement durable, l'unité se conforme à la politique mise en œuvre par la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme – Alsace (MISHA) et l'université de Strasbourg. De même, la protection des données numériques de l'unité et de ses bases de données est assurée par le biais des services informatiques de la MISHA et de l'université de Strasbourg. Enfin, l'abonnement au système des *Digital Objects Identifiers* (DOI) garantit la protection intellectuelle des travaux publiés dans les revues électroniques en accès ouvert de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Des risques psychosociaux préoccupants dus au manque de moyens humains sont avérés. La gestionnaire du laboratoire est en situation de grande souffrance psychologique, en raison d'une surcharge de travail à laquelle elle ne peut faire face sans rester dans son bureau au-delà de ses horaires réglementaires de travail. La direction a alerté le comité de visite sur ces difficultés, qui ont déjà engendré de graves problèmes de santé chez la personne concernée. Si cette situation perdurait, un arrêt-maladie pourrait entraver le développement de la recherche dans l'unité. La question d'un second poste pérenne en gestion doit être résolue de manière prioritaire avec l'aide des tutelles.

Lors de l'entretien entre le comité et le personnel d'appui à la recherche (5 ITA du CNRS), des points de vue divergents se sont exprimés. Plusieurs agents ont salué la bienveillance et la réelle préoccupation de la direction vis-à-vis de leurs attentes professionnelles (dans l'encouragement à suivre des formations, par exemple), mais le ressenti d'un manque d'accompagnement dans la gestion des carrières a aussi été exposé, en particulier lors de la rédaction du dossier annuel du CNRS (les activités de recherche ou d'enseignement menées par certains ne sont pas reconnues ni valorisées, de même que l'encadrement de stagiaires, par exemple). Certains agents n'ont pas le sentiment d'appartenir vraiment à une équipe administrative. De manière plus unanime, ce personnel CNRS déplore un manque d'effectif : 3 postes d'IE et d'IR ont été perdus ces dernières années et non remplacés (le recrutement par voie interne d'un IR en 2021 a été infructueux), ce qui a occasionné un accroissement des charges de travail habituelles de chacun, sollicité de surcroît pour diverses tâches ponctuelles d'aide au laboratoire. Le personnel de soutien apprécierait la présence à ses côtés d'agents issus des autres tutelles.

L'unité ne possède pas de dispositif spécifique de prévention du harcèlement et des violences sexuelles. Comme on le sait, le risque de voir survenir des problèmes graves dans ce domaine est accru dans le cadre de chantiers archéologiques accueillant des étudiants de doctorat et de master. L'unité gagnerait à s'appuyer davantage sur sa référente « égalité » pour diffuser des messages de prévention. Ils viseraient notamment à faire connaître les dispositifs d'aide et de soutien existant à l'université de Strasbourg (service de santé des étudiants, cellule d'écoute, assistantes sociales, etc.) et au CNRS.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Archimède est très attractive, par son dynamisme scientifique, son rayonnement international et la qualité des ressources qu'elle met à disposition de ses membres et des chercheurs invités. Cette attractivité repose pour une bonne part sur l'insertion de l'unité dans la MISHA. Archimède profite des services de la MISHA, mais elle contribue grandement aussi à l'attractivité de celle-ci (à travers la place des sciences de l'Antiquité à la bibliothèque ou le développement de l'ITI HiSAAR, notamment).

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité contribue de manière remarquable à la construction de l'espace européen de la recherche. Elle le fait par la place qu'elle occupe dans le contexte académique du bassin rhénan et, en particulier, au sein du groupement européen de coopération territoriale (GECT) Eucor – Le Campus européen. Comme on l'a déjà mentionné plus haut, l'unité s'est impliquée dans l'élargissement du Collège doctoral franco-allemand et au sein du *Collegium Beatus Romanus*. Plusieurs fouilles, ainsi que plusieurs contrats doctoraux ou post-doctoraux, confirment la force des partenariats franco-allemands de l'unité.

De surcroît, le rayonnement international de l'unité s'étend bien au-delà de l'espace transfrontalier rhénan. En Europe, les liens scientifiques avec l'Italie sont intenses. Par exemple, l'obtention d'une Chaire Gutenberg 2019 (un dispositif financé par la Région Grand Est et l'Eurométropole de Strasbourg pour faciliter le séjour de chercheurs internationaux) a permis l'accueil d'un professeur italien de renom et le lancement d'un projet ambitieux, autour de l'élaboration d'une base de données épigraphiques, par une équipe internationale. Pendant la période considérée, Archimède a aussi noué des collaborations avec l'*Istituto per la Storia antica*, l'université franco-italienne, l'*università di Roma La Sapienza* et l'université de Bari.

De même, la Grèce constitue un terrain d'étude privilégié que l'unité explore en profitant notamment d'un partenariat ancien et fructueux avec l'École française d'Athènes (EFA). Une opération lancée pendant la période envisagée s'est fondée sur une collaboration avec l'EFA et deux autres Établissements français à l'étranger (EFE) : l'École française de Rome et l'Institut français d'archéologie orientale (du Caire). Un accord franco-serbe de collaboration archéologique sur le site de Caricin Grad a été conclu.

Par leurs activités, en matière de congrès et d'édition scientifique, de nombreux membres de l'unité contribuent à l'internationalisation de leurs spécialités de recherche. Certains participent individuellement à l'organisation de congrès internationaux majeurs et à la publication de collections éditoriales de référence (dans le domaine de la papyrologie, par exemple). Collectivement, l'unité a assuré la tenue de 54 colloques internationaux entre 2016 et 2021.

Points faibles et risques liés au contexte

Par son rayonnement international, l'unité déploie une partie de ses recherches dans des régions instables politiquement. Les contraintes de sécurité l'ont conduite à déplacer certaines de ses opérations archéologiques.

Parallèlement à ses relations fortes et anciennes avec les Écoles françaises à l'étranger, l'unité gagnerait à développer (et/ou mieux mettre en valeur) ses échanges avec les milieux académiques des pays où se déploient ses opérations archéologiques. Si le rapport mentionne des liens forts avec des historiens italiens, il ne dit rien des relations qui auraient pu se nouer avec des archéologues grecs, turcs ou égyptiens, par exemple, et avec leurs universités. Le développement de ce type de liens pourrait pallier les difficultés rencontrées par des programmes de fouilles parfois trop tributaires de la bonne volonté des autorités locales.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les doctorants de l'unité disposent de quatre bureaux (soit neuf postes de travail) dans les locaux de l'UMR, ainsi que d'espaces réservés à la bibliothèque (partagés avec les Attachés temporaires d'enseignement et de recherche). Ces jeunes chercheurs accèdent ainsi, dans de bonnes conditions, à des ressources documentaires optimales pour la réalisation de leur thèse. La direction se soucie d'être à leur écoute, lors des conseils de laboratoire (où siège un représentant élu des doctorants) et lors des réunions d'accueil.

L'UMR s'emploie à attirer de nouveaux collègues. Elle a pris l'initiative de proposer des oraux d'entraînement aux candidats des concours de chargés de recherche qui voudraient la rejoindre.

Les enseignants-chercheurs et chercheurs nouvellement nommés profitent de conditions très favorables. Grâce à des crédits de recherche obtenus de l'IdEx, quatre dotations de 10 000 € leur ont été allouées.

L'unité développe une politique d'accueil de chercheurs invités, auxquels un bureau est réservé. Elle profite des possibilités offertes par son environnement. En plus d'un lauréat de la chaire Gutenberg 2019, elle a accueilli deux *fellows* de l'Institut d'études avancées de l'université de Strasbourg (USIAS), originaires des États-Unis et d'Australie.

Elle se saisit aussi des possibilités d'accueil au CNRS d'agents de l'archéologie préventive, particulièrement adaptées à son organisation. Outre les cinq « jours-hommes » dont bénéficient les agents de l'Inrap et du ministère de la Culture pour participer aux activités collectives de l'unité, des délégations au CNRS d'une durée d'un à quatre mois sont attribuées chaque année à un ou deux opérateurs de l'archéologie préventive.

Points faibles et risques liés au contexte

L'entretien mené par le comité a montré que le niveau d'information des doctorants sur le fonctionnement de l'unité et sur les ressources à leur disposition (en particulier le co-financement des missions entre l'UMR et l'école doctorale) était inégal. Les doctorants imputent cette situation à des différences de circulation de l'information et de pratiques au sein des différentes équipes.

Les doctorants soulèvent aussi le caractère trop aléatoire de l'accès à certains laboratoires de travail du fait de leur fort taux d'occupation par le matériel archéologique entreposé là à l'occasion des fouilles auxquelles participe l'unité.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité ont obtenu des succès à des appels à projets collectifs (en tant que porteurs ou co-porteurs). La très bonne intégration de l'unité dans son environnement local et régional lui a permis d'obtenir des ressources propres :

- de l'IdEx ;
- du centre de compétences transfrontalières – NovaTris ;
- du Conseil scientifique de la MISHA ;
- de la fondation Unistra.

De même, l'unité a répondu à des appels à projets lancés par :

- le CNRS, via la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires (MITI), le programme International *Emerging action* et l'INEE ;
- le ministère de la Culture, via trois programmes collectifs de recherche (PCR) et un programme co-financé par le Ministère et la Région Grand Est ;
- l'Inrap, via deux Projets d'Activité Scientifique (PAS).

Au niveau national, des ressources proviennent :

- d'un projet de l'Agence nationale de la recherche et de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (ANR-DFG),
- d'une convention de recherche avec la commission « Islam, religion et société » (ministère de l'Intérieur / ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation).

Au niveau européen, l'unité a conclu des contrats de recherche avec :

- l'université franco-italienne ;
- le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne.

Des membres de l'unité ont connu des succès individuels qui ont permis d'augmenter les ressources de l'unité de manière substantielle :

- 1 *fellowship* de USIAS ;
- 1 délégation à l'Institut Universitaire de France, en qualité de membre senior.

L'obtention de bourses individuelles a également profité à l'unité :

- 1 bourse post-doctorale du *Deutscher Akademischer Austauschdienst* (DAAD) ;
- 1 bourse post-doctorale du *Deutsches Archäologisches Institut* (DAI) ;
- 1 contrat doctoral fléché de l'université franco-allemande ;
- 2 bourses *Gerda Henkel Stiftung*.

En outre, des membres d'Archimède participent activement à des projets collectifs portés par d'autres unités de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Entre 2014 et 2018, l'unité a développé un projet archéologique grâce à un financement franco-allemand ANR-DFG. Depuis lors, elle ne bénéficie plus du soutien de l'Agence nationale de la recherche (ANR). Le document d'auto-évaluation ne contient pas non plus d'informations sur d'éventuelles réponses à des appels à projet de l'*European Research Council* (ERC). L'unité semble avoir donné la priorité aux appels à projets lancés dans le cadre de l'IdEx et du Programme Investissements d'Avenir, ce que l'on peut difficilement lui reprocher. Toutefois, compte tenu de sa stature européenne et internationale, on pourrait attendre de l'unité qu'elle porte des projets ANR ou ERC à l'avenir, ce qui lui permettrait de développer de nouveaux programmes à l'international, programmes qui semblent en perte de vitesse ces dernières années. Pour ce faire, elle devrait s'appuyer sur les structures d'aide au montage de projet mises en place par ses tutelles et, en particulier, par l'université de Strasbourg.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Dans le domaine des humanités numériques, l'unité profite des équipements et des compétences technologiques de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA) et de l'université de Strasbourg, en lien avec la TGIR Huma-Num. Ainsi, l'UMR compte deux services d'appui à la recherche développant et mettant en œuvre des outils techniques innovants, plateformes et bases de données utiles à la communauté scientifique : Anarchis, outil de gestion de données spatialisées ArkeoGIS, plateforme de modèles 3D (POUNT) et le BAHR (base de données bibliographique de référence). La base de données épigraphique PPRET (sur les préfets du prétoire de l'Empire tardif), développée au sein de l'unité à partir de 2019, est également en accès libre sur la plateforme Huma-num.

Soucieuse de mettre en valeur et partager son action dans ce domaine, l'unité publie une *newsletter* intitulée « Humanités numériques d'Archimède » sur son site Internet. Depuis 2020, un assistant-ingénieur informaticien affecté à la MISHA est mis à disposition de l'unité. En plus d'aider au développement des projets numériques, il est chargé de proposer des ateliers et des formations aux membres du laboratoire.

L'unité offre aux chercheurs la possibilité d'utiliser un scanner 3D, récemment acquis et installé à la MISHA.

Enfin, l'ostéothèque de l'unité est un référentiel reconnu par la communauté scientifique et très largement mis en valeur dans la formation des étudiants.

Points faibles et risques liés au contexte

Le développement de la plateforme AnArchiS (service d'analyse des formes architecturales et spatiales) a été entravé par le décès brutal d'une ingénieure de recherche du CNRS, en 2019. Le renouvellement de ce poste d'architecte-archéologue est indispensable à la pérennité de cet outil. Les seules compétences en géographie et cartographie de l'ingénieur d'études du CNRS affecté au projet ne peuvent couvrir tous les besoins. Une tentative de recrutement interne au CNRS d'un architecte-archéologue s'est révélée infructueuse, si bien que

l'ouverture d'un concours externe (qui constitue une demande prioritaire de l'unité auprès du CNRS) est nécessaire.

De même, l'élaboration du *BAHR* (base de données et volume imprimé) a été fragilisée par le départ à la retraite d'un ingénieur du CNRS. Alors qu'il comptait trois personnes en 2015, ce service d'appui à la recherche est maintenant confié à un seul agent. Or, la pérennité de ce bulletin bibliographique est un enjeu important pour l'unité. Au-delà du service rendu à la communauté scientifique, le *BAHR*, dans sa version imprimée, est au cœur de la politique d'échange de la bibliothèque de la MISHA (portant sur 80 volumes annuels).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique évaluée reflète le dynamisme de l'unité. Elle révèle un engagement intense dans la production de sources primaires et dans la préservation de spécialités à la fois pointues et très utiles à la science. Les publications collectives reflètent la cohésion des quatre équipes. Les quelques remarques critiques présentées ci-dessous invitent à quelques inflexions qui ne remettent pas en cause l'équilibre général de la production scientifique.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La place fondamentale donnée à la publication de sources primaires constitue un positionnement méthodologique fort. On peut souligner, par exemple, l'édition d'inscriptions récemment découvertes (à Thèbes, Thasos ou Strasbourg), ou encore de papyrus provenant de Thèbes ou de Karanis.

Par ses recrutements, l'unité a soutenu l'affirmation de thématiques novatrices, à travers des publications portant sur les paysages sonores et, plus largement, sur une histoire des cinq sens. De même, par les travaux d'une de ses chercheuses, Archimède contribue significativement à l'essor de l'histoire du genre et de la sexualité. Par ailleurs, l'unité joue un rôle utile de conservatoire de disciplines à la fois rares et essentielles pour les études historiques, telles que la papyrologie, la philologie cunéiforme, et l'histoire des textes fondateurs de l'Islam. Elle met à la disposition de la communauté scientifique des outils ou des synthèses utiles à l'exploration de sujets encore méconnus (e.g. la sculpture byzantine).

L'unité est dotée de supports éditoriaux qui donnent à ses membres la possibilité de publier dans de bonnes conditions. La revue *Archimède* leur a permis de faire paraître nombre d'articles et de dossiers thématiques, bien qu'elle ne se limite pas du tout aux publications « internes ». Le dossier sur les sites fortifiés du Rhin supérieur (3, 2016) est un exemple du rôle de la revue dans la structuration des axes des équipes. Les chercheurs de l'unité ont aussi un accès privilégié à la revue *Ktèma*. Pour les ouvrages, *Archimède* assure la publication de quatre collections : *Études d'archéologie et d'histoire ancienne*, *Cahiers de la Bibliothèque copte*, *Collegium Beatus Rhenanus* et *Rhin Meuse Moselle*. Sur la période considérée, le recours à ces collections a été inégal : les deux premières ont fait place à plusieurs volumes édités par des membres de l'unité, tandis que la quatrième est en sommeil depuis plusieurs années. Les membres de l'unité les plus susceptibles d'alimenter la collection *Rhin Meuse Moselle* ont fondé, par le truchement d'une association, une autre collection (*Mémoires d'archéologie du Grand Est*).

L'unité renforce son rayonnement international par des publications en langues étrangères. Une proportion significative des chercheurs a rédigé des articles en anglais. Une caractéristique remarquable des publications recensées réside dans le grand nombre d'articles en allemand : ils reflètent la solidité des partenariats scientifiques transfrontaliers. Plusieurs chercheurs publient aussi en italien.

Des membres d'*Archimède* ont contribué à l'organisation de congrès internationaux de grande envergure. Par exemple : le 42e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (tenu à Prague, du 10 au 13 mai 2018), le colloque du centenaire de l'institut d'histoire des religions de l'université de Strasbourg (22-24 janvier 2020) et le colloque sur la réception de la *Constitution des Athéniens* (15-16 novembre 2018). Ces trois manifestations se distinguent par leur largeur de vue, issue d'une approche comparatiste pour les deux premières, et d'une approche de très longue durée pour la troisième. Dans les trois cas, la dimension internationale est très affirmée. De même, le volume sur les *Héritages de Sylla* (2021), qui forme un triptyque avec deux autres ouvrages parus en 2018 et 2019, illustre une capacité à mener à bien des projets du meilleur

niveau international. L'application « Vertébrés », qui donne un accès gratuit à un atlas d'ostéologie numérique, témoigne d'une capacité à donner à des productions scientifiques une forme originale et moderne.

Des publications résultent de la participation de certains membres à de grands projets scientifiques (e.g. ERC RurLand) et/ou éditoriaux (e.g. *Le Coran des historiens*).

Points faibles et risques liés au contexte

Même si l'on ne peut reprocher à l'unité de développer ses propres revues et collections éditoriales, le bilan comporte de très nombreuses références à la revue *Archimède*, ainsi qu'aux *Chroniques d'Archimède*. Aussi est-on enclin à recommander (en proportion) un peu plus d'ouverture, vers des revues françaises ou étrangères à fort rayonnement international.

De même, compte tenu de leur spécialité, certains membres (de l'équipe 4, en particulier) publient une grande partie de leurs travaux dans des publications régionales (comme les *Cahiers Alsaciens d'Archéologie*, *d'Art et d'Histoire*). Ils ont légitimement vocation à faire vivre les revues de ce type, mais ils gagneraient à renforcer leur présence dans des périodiques au rayonnement plus large : on ne relève, par exemple, qu'un seul article paru dans *Gallia – Archéologie des Gaules* pendant la période considérée.

L'unité gagnerait à afficher davantage sa collection des *Mémoires d'archéologie du Grand Est* parmi ses publications collectives.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Si tous les membres de l'unité ne publient pas autant (ce qui s'explique parfois par la lourdeur des responsabilités assumées par certains), le bilan d'auto-évaluation souligne l'implication de tous dans la production scientifique.

La répartition des effectifs de l'unité est assez déséquilibrée, puisque les quatre équipes regroupent respectivement 12, 20, 16 et 34 membres. D'un point de vue quantitatif, la production scientifique n'est guère corrélée à ces effectifs, puisque la bibliographie transmise énumère 327 références pour l'équipe 1, 495 pour l'équipe 2, 333 pour l'équipe 3 et 370 pour l'équipe 4. Ces décalages s'expliquent par le fait que les membres de l'unité ont des statuts divers qui ne leur garantissent pas une même disponibilité pour la recherche. Durant la période considérée, 17 chercheurs CNRS et enseignants-chercheurs ont contribué au bilan de l'équipe 1 (qui a aussi compté 1 ingénieur de l'Inrap jusqu'en 2017, 3 ingénieurs du CNRS et une post-doctorante financée par l'USIAS). Les statistiques sont de 21 chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires contre 4 ingénieurs d'étude (d'Archéologie Alsace, d'ANTEA Archéologie et du ministère de la Culture) pour l'équipe 2 ; de 5 chercheurs et enseignants-chercheurs contre 11 ingénieurs de l'archéologie préventive ou conservateurs du patrimoine pour l'équipe 3 ; et de 5 chercheurs ou enseignants-chercheurs pour 36 agents de l'archéologie préventive ou du ministère de la Culture, dans le cas de l'équipe 4.

De ce fait, une proportion notable des publications des équipes 3 et 4 résulte de la collaboration entre des chercheurs académiques et des chercheurs employés par les opérateurs de l'archéologie préventive. Cette donnée souligne la bonne intégration des seconds à l'unité et la symbiose qui en résulte. L'article sur « Les dépôts humains et animaux en fosse de plan circulaire du 5^e millénaire entre Rhin et Danube », publié dans *Gallia Préhistoire* (59, 2019), en donne une bonne illustration, de même que le volume collectif sur *Les puits de la Protohistoire dans l'est de la France*.

Trois équipes sur quatre sont bien engagées dans la publication de monographies de synthèse. On relève notamment les publications d'*Introduction à l'histoire des religions*, sur *La République romaine et son empire* ou sur le passage *De la ferme à la ville : l'habitat à la fin de l'âge du fer*. Par ailleurs, plusieurs chercheurs académiques ont eu à cœur de publier leurs travaux de thèse (e.g. sur le paysage sonore en Mésopotamie, le monachisme égyptien tardo-antique, la gastronomie arabe, les campagnes entre Moselle et Rhin dans l'Antiquité) ou de mémoire d'habilitation à diriger des recherches (sur la colonie romaine de Philippes).

La liste des publications fait apparaître la forte implication d'une douzaine de doctorants dans la production scientifique. Les équipes 3 et 4, tout particulièrement, les associent aux fouilles archéologiques, leur confient des responsabilités, voire des directions d'opérations. On note la participation de plusieurs d'entre eux à des congrès internationaux (e.g. *l'International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East* ou le Colloque international de l'Association française d'étude de l'âge du fer). Ils ont publié des articles dans des revues à comité de lecture, locales (*Archimède*, *Ktéma*), nationales (e.g. *Paléorient*) et internationales (e.g. *Athenaeum*).

Points faibles et risques liés au contexte

En comparaison des équipes 1 et 2, les équipes 3 et 4 ont été moins actives dans la publication de monographies. Ce déséquilibre peut s'expliquer par des différences de traditions académiques et éditoriales, propres aux domaines scientifiques de chaque équipe. On remarque cependant que l'équipe 3 classe, parmi ses publications monographiques, des travaux universitaires inédits (trois thèses et un mémoire d'HDR, qui ne sont donc pas, par définition, des publications). L'équipe devrait encourager la publication *stricto sensu* de ce type de travaux.

Beaucoup de membres des équipes 3 et 4 sont très pris par la rédaction de rapports d'opérations archéologiques, qui ressortissent le plus souvent à leurs obligations de service. Le bilan cumulé des deux équipes dénombre une centaine de rapports de ce type. Il s'agit indéniablement d'une production scientifique considérable, mais qui ne rend pas à la communauté scientifique des services identiques à ceux fournis par des publications au sens strict.

Il semble que la participation des doctorants à la production scientifique de l'unité soit inégale. Cette participation devrait sans doute être étendue au-delà de la minorité très active, dont les travaux apparaissent de manière saillante dans le document d'auto-évaluation.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR s'est orientée vers la science ouverte par plusieurs initiatives, répondant ainsi aux souhaits stratégiques de ses tutelles. Elle rend accessibles les travaux de ses équipes (de la Préhistoire à Byzance) dans deux revues électroniques (*Archimède. Archéologie et histoire ancienne* créée en 2014 ; *Chroniques d'Archimède* depuis 2020). Depuis 2021, elle édite une *newsletter* sur les humanités numériques (informations sur les plateformes et leur évolution). Ces trois périodiques sont diffusés sur son site web. Les articles des revues sont protégés et localisables sur Internet grâce à l'attribution d'un DOI. Ils sont soumis avant publication à une double expertise aveugle (*peer-reviewing*). S'y ajoute un carnet de recherche en archéologie égyptienne hébergé sur la plateforme Hypothèses.org (service OpenEdition), auquel est attribué un numéro ISSN. La revue *Ktèma* est, quant à elle, éditée en version hybride (par les Presses universitaires de Strasbourg, mais en reposant sur une très forte implication des chercheurs d'Archimède). La version imprimée est livrée en accès ouvert sur la plateforme Persée, deux ans après sa publication.

Les bases de données BAHR et PPRET, ainsi que la plateforme ArkeoGIS, développées au sein de l'unité, sont en accès libre et gratuit. Il en va de même pour la base de données internationale papyri.info, à laquelle contribuent des chercheurs de l'unité. Grâce au soutien du consortium MASA, la plateforme ArkeoGIS se développe en mettant en œuvre les principes FAIR de la science ouverte (mesures destinées à rendre les données scientifiques facilement découvrables, accessibles, interopérables et réutilisables).

Pour favoriser leur diffusion en accès ouvert, les métadonnées des publications des membres de l'unité sont transmises à la plateforme UnivOAK de l'université de Strasbourg, puis directement versées dans HAL-SHS. Enfin, tous les membres de l'unité peuvent utiliser le logiciel anti-plagiat *Compilatio* que l'université de Strasbourg met à la disposition des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants sur sa plateforme Ernest.

Points faibles et risques liés au contexte

Les deux revues électroniques de l'UMR (*Archimède* et les *Chroniques d'Archimède*) sont diffusées en accès ouvert sur son site web. Afin d'élargir leur lectorat, il pourrait être envisagé de les déposer sur une plateforme nationale de grande diffusion, comme Revues.org (service OpenEdition), qui garantit leur localisation (DOI), leur attribue une licence *Creative Commons* (propriété intellectuelle) et assure leur archivage. Les arguments avancés pour justifier la publication d'*Archimède* sur le site Internet de l'unité (maîtrise de la PAO et, en particulier, du traitement des images) n'ont pas convaincu pleinement le comité. Comme la direction l'a souligné lors de la visite, cette revue ne saurait être considérée comme un simple « cahier de laboratoire » ; elle se veut une revue généraliste indépendante des activités de l'unité. Cependant, son indépendance serait plus visible encore et son rayonnement accru en recourant à une plateforme nationale de grande diffusion plutôt qu'au site même du laboratoire. La plateforme Cairn a été évoquée comme choix potentiel de diffusion par la direction de la publication, mais ce serait revenir en arrière et aller à l'encontre des préconisations des tutelles en faisant d'une revue en accès ouvert une publication payante.

La revue papier *Ktéma* est actuellement versée sur la plateforme Persée avec une barrière mobile de deux ans. Selon les préconisations des plans européens pour la science ouverte, il conviendrait de publier les revues financées par des subventions publiques en libre accès sans embargo. Il faudrait sans doute envisager ce principe pour *Ktéma*.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Archimède mène un réel travail d'inscription des activités scientifiques dans la société, qui correspond à ce que l'on attend d'une unité de recherche en archéologie et en histoire de haut niveau. Ses membres partagent leurs découvertes avec le grand public en usant d'occasions et de supports divers (publications de vulgarisation, documentaires, émissions de radio et de télévision, conférences ouvertes au grand public, expositions). Par ses relations avec plusieurs musées, comme par les visites de ses chantiers de fouille, l'unité prend pleinement place dans la vie culturelle locale.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Placée sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, liée à l'Inrap et aux autres opérateurs de l'archéologie préventive par des conventions de partenariat, l'UMR Archimède joue un rôle fondamental dans son environnement de recherche en intensifiant les relations entre le monde académique et le secteur de la culture et du patrimoine. Il peut même sembler réducteur de concevoir Archimède comme une institution universitaire tissant des liens avec des institutions non académiques. En accueillant comme membres à part entière de si nombreux archéologues ne relevant ni de l'université ni du CNRS, l'unité est la maison commune de chercheurs venus d'horizons différents et complémentaires. Par ailleurs, des membres d'Archimède s'investissent dans les institutions chargées d'encadrer les activités archéologiques, aux niveaux national et régional. Plusieurs d'entre eux ont siégé au Conseil National de la Recherche Archéologique (CNRA) et dans des Commissions Territoriales de la Recherche Archéologique (CTRA).

L'unité se distingue aussi par la qualité de ses interactions avec les musées. Depuis 2009, Archimède possède une ostéothèque, constituée à partir des os conservés par le musée zoologique de Strasbourg. Par ce partenariat, développé dans la durée grâce aux financements assurés par les établissements tutelles et grâce à l'aide du syndicat mixte Archéologie Alsace, l'unité fournit à la communauté scientifique un outil de comparaison sans pareil dans le quart nord-est de la France. L'ostéothèque offre un appui très significatif à la recherche et à la formation en archéozoologie. Des membres de l'unité s'investissent également dans un projet de « musée de l'Orient » à Strasbourg. Il suppose notamment une collaboration avec le musée du Louvre, pour permettre le dépôt à long terme de matériel archéologique à la BNUS (Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg). Les découvertes récentes sur le site de Koenigshoffen ont conduit Archimède à collaborer avec le musée archéologique de Strasbourg, en matière d'épigraphie latine.

Enfin, on relève la présence, parmi les chercheurs associés, de plusieurs conservateurs du patrimoine, en poste au musée archéologique de Strasbourg, au musée d'Haguenau et au musée d'Annecy, ce qui traduit l'existence de relations scientifiques pérennes.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a pas relevé de point faible concernant cette question.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu de la nature de ses recherches, l'unité n'a pas vocation à beaucoup interagir avec le secteur économique privé. Malgré tout, ses activités archéologiques l'ont conduite à des collaborations originales et fructueuses. Ainsi, cinq sarcophages égyptiens découverts lors de fouilles ont été soumis à des examens radiographiques : ils ont été menés par le vétérinaire en chef du zoo de Beauval et l'un de ses collègues. De même, les fouilles égyptiennes de l'unité ont profité de l'expertise d'une entreprise de géophysique appliquée.

Dans les deux cas, l'accès au terrain archéologique a offert à ces partenaires d'éprouver leurs techniques et leurs équipements.

De son côté, un historien d'Archimède a largement contribué à un documentaire sur la musique dans l'Antiquité, co-produit par ARTE-France, CNRS Images et plusieurs sociétés privées de production audiovisuelle. Ce film a reçu le prix Sacem 2021 du meilleur film documentaire musical. Un membre de l'unité a aussi participé (en tant qu'intervenant et consultant scientifique) à un documentaire (diffusé sur ARTE), visant à informer le grand public sur les risques pesant sur le patrimoine archéologique irakien.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a pas relevé de point faible concernant cette question.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le bilan de l'unité pour la période 2016-2021 comptabilise plus de 200 « produits » à destination du grand public. Cet ensemble regroupe des éléments très divers. On relève notamment la publication d'articles de vulgarisation scientifique : dans des revues nationales (comme *L'histoire*, *Archéologia*, ou *L'Archéologue*), la presse (régionale, nationale, voire internationale), des catalogues d'exposition ou des blogs spécialisés (comme *Les Actualités des Études anciennes REAinfo*). L'unité a organisé ses propres expositions (à la BNUS et à la MISHA), ce qui lui a permis de mettre en valeur ses recherches et même ses collections (égyptologiques en particulier).

Les membres de l'unité ont aussi sensibilisé le grand public à leurs domaines de recherche en usant de divers supports audiovisuels : non seulement des émissions télévisuelles ou radiophoniques nationales, mais aussi des plateformes de vidéos en ligne (comme la chaîne YouTube de la MISHA, la plateforme pédagogique Matilda). Enfin, ils sont nombreux à avoir prononcé des conférences (dans des musées ou auprès d'associations, par exemple).

Certains n'ont pas ménagé leur peine pour offrir des visites et des ateliers au grand public, par exemple pour présenter des fouilles de l'unité. Les Journées européennes du Patrimoine, les Journées nationales de l'Archéologie ou encore la Fête de la Science leur en ont donné l'occasion. L'UMR accueille chaque année des élèves de l'enseignement secondaire, dans le cadre de leur stage d'observation en milieu professionnel.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a pas relevé de point faible concernant cette question.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité recommande à l'unité de poursuivre ses efforts auprès de ses tutelles pour renforcer son encadrement administratif et obtenir la nomination, en son sein, d'un agent supplémentaire de gestion en poste pérenne.

Vu l'ampleur de ses activités de terrain, l'unité devrait réfléchir à la mise en place d'une politique de conservation, de catalogage et de mise en valeur des archives de fouille produites par les multiples opérations qu'elle finance.

Compte tenu de l'accueil sur ses chantiers de fouille de nombreux étudiants (masterants et doctorants), l'unité devrait se doter, par prudence, d'un dispositif de prévention du harcèlement et des violences d'ordre sexuel.

Dans le domaine éditorial, après avoir entendu les arguments de l'unité, le comité continue à penser que la revue *Archimède* gagnerait (en visibilité et en lectorat) à être publiée sur une plateforme nationale de périodiques en accès ouvert. Même si les Presses universitaires de Strasbourg (et non *Archimède*) sont l'éditeur en titre de *Ktéma*, l'unité devrait afficher davantage le rôle de ses membres dans l'animation de cette revue (par exemple par une rubrique de son site Internet, comportant un lien vers le site des PUS). Plus largement, l'UMR devrait se valoriser en présentant sur son site de manière visible et structurée les diverses publications dans lesquelles elle est impliquée.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité recommande à l'unité de mieux articuler sa politique de réponses aux appels à projet locaux, d'une part, et européens, d'autre part. Durant la période considérée, l'unité a eu tendance à concentrer ses efforts sur les possibilités offertes par l'IdEx de Strasbourg et les fonds du Programme Investissement d'Avenir. Elle l'a fait avec succès et doit persévérer en ce sens. Néanmoins, les projets préparés dans ce cadre pourraient sans doute être soumis également aux instances nationales et européennes de financement de la recherche. On pense aux projets ERC, mais aussi aux projets ANR-DFG, qui semblent particulièrement adaptés au rayonnement transfrontalier d'Archimède.

En parallèle des liens solides et anciens qu'elle entretient avec les établissements français à l'étranger, l'unité devrait tenter de nouer davantage de partenariats avec les milieux académiques des pays où elle déploie ses opérations (sur le modèle de ce qu'elle a fait en Serbie, par exemple).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité contribue à faire vivre ses propres publications et des revues locales, ce qui est légitime et utile, mais elle pourrait augmenter encore la part de ses publications dans des revues françaises ou étrangères à très fort rayonnement international.

Le comité recommande de poursuivre l'effort de publication de monographies, préconisé par le précédent rapport. Les membres des équipes 3 et 4 pourraient y contribuer davantage, notamment en publiant plus systématiquement leurs thèses de doctorat et leurs mémoires inédits d'habilitation à diriger des recherches.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité encourage l'unité à poursuivre ses actions de large diffusion du savoir dans la société. Il soutient la réflexion et les initiatives lancées pour assurer la continuité de projets que des départs en retraite pourraient perturber.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : Territoires et empires d'Orient (TEO)

Nom du responsable : M. Paul Heilporn

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 1 de l'UMR 7044 Archimède, Territoires et Empires d'Orient (TEO), dirigée par Paul Heilporn, rassemble 12 membres permanents (archéologues, philologues et historiens) travaillant sur l'Orient méditerranéen (des Balkans jusqu'à la Mésopotamie en passant par l'Égypte) sur une période couvrant le III^e millénaire av. J.-C. au Moyen Âge.

Le travail s'organise en deux axes de recherche : « Archéologie contextuelle » (traitant des relations entre les villes, les territoires et les populations) et « Histoire économique, sociale et culturelle » (subdivisé en cinq grands thèmes de l'Antiquité au Moyen Âge).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe a su prendre en compte les remarques formulées lors de la précédente évaluation sur la dispersion des forces en de trop nombreuses opérations de fouilles. Elles sont désormais recentrées sur les sites d'Eridu en Irak (en collaboration avec La Sapienza et les autorités archéologiques irakiennes), de l'Assassif en Égypte (plus particulièrement à proximité d'une chaussée menant au temple de Deir el-Bahari) et de l'ancienne *Iustiniana Prima* en Serbie. Les deux premiers sont dus à des redéploiements consécutifs à l'insécurité au Proche-Orient (abandon de l'oasis de Bahariya en Égypte et de Khirbet Malhat en Syrie).

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	9
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	16
Sous-total personnels non permanents en activité	18
Total personnels	27

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'impression d'ensemble est excellente. L'équipe TEO poursuit une activité remarquable dans le domaine de la production de données primaires qu'il s'agisse d'archéologie (« Publications de fouilles inédites en Orient » - Axe 1-), de philologie (en grec, en démotique, en copte et en arabe, « Arpèges » et « Étude et édition de manuscrits du Proche-Orient à l'époque médiévale » - Axe 2-) ou d'étude des collections (« Artefact » - Axe 3-). L'équipe s'appuie sur des financements de l'ensemble de l'unité et sur des ressources propres obtenues grâce à des appels à projet essentiellement régionaux.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe compte des enseignants-chercheurs dans des disciplines rares.

Les publications de l'équipe paraissent dans des revues de qualité, et plusieurs membres de l'équipe participent à des comités de lecture de grandes revues de référence françaises et étrangères. Elle présente 327 références pour les 6 années (2016-2021).

Les fouilles ont permis des publications variées. D'autres études ont porté sur les papyrus, qu'ils soient d'époque pharaonique, grecque, romaine (notamment un papyrus mentionnant une prière lors du *dies imperii*), copte (testaments de supérieurs du monastère copte de Saint-Phoibammôn, dans l'ouest thébain). Ce travail d'édition de sources concerne aussi les premiers temps de l'islam et du bouddhisme.

La thématique religieuse a aussi donné lieu à plusieurs colloques, interrogeant la place du religieux dans la construction des identités collectives, ou analysant les premiers temps du Coran.

L'histoire culturelle est aussi abordée, par le biais du paysage sonore de la Mésopotamie antique, la gastronomie arabe médiévale, la sculpture byzantine.

Les membres de l'équipe interviennent dans les médias, auprès du grand public et des jeunes publics.

Il est important de souligner que ce travail de grande qualité a été maintenu en dépit du renouvellement de près de la moitié des membres permanents depuis 2016. Le départ de 7 membres (dus, pour l'essentiel, à des départs à la retraite) a été compensé par l'arrivée de 5 nouveaux permanents, attestant de l'attractivité de l'équipe TEO.

Par ailleurs, pour des raisons sécuritaires, l'équipe a dû renoncer à ses terrains archéologiques en Syrie et dans le désert occidental égyptien. En réponse à ce brusque abandon imposé par les événements, deux nouveaux chantiers ont été ouverts très rapidement. Le premier concerne le site mésopotamien d'Eridu (Abu Shahrain) dans l'extrême sud de l'Iraq, sous la direction conjointe de Philippe Quenet (Strasbourg) et de Franco d'Agostino (*università di Roma La Sapienza*). Le second se situe à Thèbes-ouest dans la vallée d'El-Assasif sous la direction de Frédéric Colin en collaboration avec l'IFAO et l'Institut de géophysique du Globe de Strasbourg (UMR 7516). Il est important de souligner le fait que, dans les deux cas, les premiers résultats obtenus sur ces nouveaux chantiers ont fait l'objet de publications préliminaires.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le premier axe rassemble les activités archéologiques, les contours du second sont plus difficiles à cerner. Ce dernier concerne l'étude de documentations — écrites mais aussi des artefacts — à côté de thématiques historiques diverses. Par ailleurs, les libellés des différents sous-axes ne permettent pas toujours de bien en cerner le contenu ni même de mesurer la qualité du savoir-faire (qu'il s'agisse d'édition des textes, d'archéologie ou d'étude des objets) mis en œuvre. Si certains expriment très clairement leur contenu : « Artefacts : publication de collections archéologiques », « Étude et édition de manuscrits pour l'histoire du Proche-Orient à l'époque médiévale », ou encore « Publication de fouilles inédites en Orient », d'autres ont reçu un intitulé plus vague ou si large qu'il est difficile d'imaginer l'activité scientifique pratiquée en leur sein : les libellés « Échanges et routes maritimes en Méditerranée de l'Antiquité au Moyen Âge » ou « Hiérarchisation des espaces bâtis : villes neuves, villes de tradition, campagnes » mériteraient ainsi d'être précisés, notamment en terme d'espace et/ou de temps.

22 thèses sont mentionnées pour l'équipe : 3 abandons, 6 soutenues (2 en 3 ans, 2 en 5 ans, 1 en 7 et 1 en 9 ans) ; 13 sont donc en cours (de 2009 à 2021). Le rythme pourrait être amélioré, même si la pandémie a sans doute constitué un handicap.

La production scientifique pourrait être plus développée, tout en conservant les objectifs de qualité, comme l'ont bien remarqué les collègues dans la synthèse de leur autoévaluation. Cette remarque vaut pour la publication de colloques (2 publiés seulement, alors que 9 ont été organisés). Dans cette perspective, on peut

suggérer que la publication de la documentation textuelle inédite de la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg fasse l'objet d'une ou plusieurs séries dédiées (voir les « Recommandations » du comité).

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Axe 1. Pour l'instant, on perçoit mal dans quels sous-axes de recherche sont appelés à s'inscrire les nouveaux terrains archéologiques de l'équipe : Assasif et Eridu. Peut-être y aurait-il là matière à repenser la structure de cet axe pour faire une place à ces nouveaux chantiers ?

Axe 2. Il serait bon de mieux penser cette partie-là du projet de l'équipe TEO dont le contenu semble quelque peu hétéroclite.

Stratégie éditoriale. On peut suggérer de mieux structurer la publication des nombreuses données primaires (textes, données archéologiques, artefacts) produites par l'équipe TEO. Concernant les très riches collections de la Bibliothèque nationale de Strasbourg (5 000 papyrus, 3 000 ostraca et près de 500 tablettes cunéiformes) étudiées par les membres de l'équipe, il serait peut-être opportun de créer une ou plusieurs séries dédiées sur le modèle des P. Stras. inauguré par Presisigke en 1912. L'idée d'inaugurer une série de *Documents démotiques de Strasbourg* va effectivement dans ce sens. Dans tous les cas, il nous semble nécessaire de ne pas disperser les découvertes dans des articles mais, dans la mesure du possible, de les organiser en monographies qui amélioreront la visibilité de l'équipe et témoigneront de l'excellence du travail accompli par elle.

Il est étonnant que l'équipe n'ait qu'un seul titulaire de la PEDR. Il faudrait sans doute encourager les collègues à demander à bénéficier de ce qui est désormais le volet C3 du RIPEC, et à obtenir ainsi une reconnaissance matérielle à leur travail.

Équipe 2 : Histoire et archéologie des mondes grec et romain

Nom des responsables : Mmes Daniela Lefèvre-Novaro et Dominique Lenfant

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe mène des recherches en histoire, archéologie, philologie, épigraphie et numismatique, qui couvrent un spectre chronologique allant du VIIIe s. av. J.-C. au Ve s. ap. J.-C. Un premier axe de recherche porte sur le modèle de la cité, dans sa dimension institutionnelle et urbanistique, de sa naissance en Grèce archaïque à sa disparition dans l'Occident tardif, et dans sa déclin local à Argentorate/Strasbourg. Un deuxième axe englobe l'étude des régimes oligarchiques grecs et de la classe dirigeante romaine au Ier s. av. J.-C. Un troisième procède d'une histoire anthropologique, du genre et de la sexualité, d'une part, et des paysages sonores, d'autre part.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport interrogeait la pertinence d'inclure dans un ensemble intitulé « Redéfinitions de la cité antique » le thème de l'étude du genre : de l'avis du comité, l'association d'éléments disparates donnait un « caractère vague » à cet axe de recherche. L'unité a réagi à cette évaluation en distinguant les questions de la cité et du genre. L'étude du genre et de la sexualité en Grèce et à Rome ne s'en est pas trouvée isolée pour autant, grâce à l'arrivée d'un chargé de recherche du CNRS spécialiste du paysage sonore en Grèce antique. Un axe d'histoire culturelle et anthropologique a pu être mis en valeur. La structuration en trois axes est cohérente sur le plan thématique, même si (par la force des choses) la répartition des effectifs est déséquilibrée. Par ailleurs, l'opération « Redéfinitions de la cité antique » a reçu un intitulé plus parlant (« Naissance et mort de la cité »).

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	9
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	18
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	17
Sous-total personnels non permanents en activité	20
Total personnels	38

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Les activités et les résultats scientifiques de l'équipe 2 sont d'un excellent niveau. La cohésion d'équipe semble satisfaisante, compte tenu des défis à relever dans ce domaine (répartition des membres sur les sites strasbourgeois et mulhousiens, étendue des aires géographies envisagées, diversités d'approches épistémologiques). La collaboration entre historiens et archéologues mériterait d'être davantage développée. Si celle-ci fonctionne parfaitement bien dans les projets de recherches régionaux, elle est moins saillante à l'international.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe est résolument interdisciplinaire, parce qu'elle marie l'histoire et l'archéologie, mais aussi parce que ses membres pratiquent des spécialités documentaires variées, telles que la philologie, l'épigraphie ou encore la numismatique. La présence dans son effectif de trois archéologues employés par Archéologie Alsace et ANTEA, d'un professeur à École nationale d'architecture de Strasbourg et de trois enseignants-chercheurs en littérature antique complète un large panel d'archéologues et d'historiens universitaires (affectés à Strasbourg et à Mulhouse). Des collaborations interdisciplinaires se nouent au niveau des opérations. Ainsi, l'opération « Institutions civiques et panoplie monumentale », allie une réflexion historique sur des institutions ancrées dans l'espace et l'étude archéologique de complexes monumentaux (tels que l'agora de Dréros ou le théâtre-sanctuaire de Mandeuere). L'opération « Oligarques et oligarchies » associe littéraires et historiens.

L'équipe contribue aux trois domaines d'excellence revendiqués par l'unité. Elle œuvre à la production de sources primaires (cf. la nouvelle édition critique de *La Constitution des Athéniens*, la publication d'inscriptions inédites de Thasos ou de Strasbourg, l'élaboration d'une base de données des vestiges antiques d'instruments de musique). L'équipe a aussi contribué au développement des activités archéologiques à l'échelle régionale, à travers l'opération consacrée à Argentorate : la fouille de la nécropole de Koenigshoffen s'est révélée fructueuse et ces découvertes ont été partagées avec le grand public. Enfin, beaucoup de travaux de l'équipe procèdent d'une histoire culturelle. On pense bien sûr au troisième axe, mais les deux premiers ne sont pas en reste, à travers l'exploration du rapport à l'altérité culturelle (cf. les élites romaines et l'hellénisme, Grecs et Perses, Romains et barbares) ou la réception, de l'Antiquité à nos jours, de la pensée politique grecque, par exemple.

Les publications, riches et variées, utilisent tous les vecteurs éditoriaux possibles : monographies (d'érudition pure ou de synthèse), ouvrages collectifs, chapitres d'ouvrage ou articles. Ces derniers travaux ont paru, pour beaucoup, dans des revues strasbourgeoises (*Archimède*, *Ktèma*), mais d'autres ont trouvé place ailleurs, dans des périodiques à fort rayonnement international, français (e.g. les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, le *Bulletin de correspondance hellénique*) ou étrangers (e.g. *Historia. Zeitschrift für alte Geschichte*, *Ancient Society*). Les ouvrages collectifs édités dans le cadre des opérations révèlent une capacité à collaborer avec des partenaires étrangers de haut niveau. Par ailleurs, les chercheurs de l'équipe publient régulièrement en langues étrangères (anglais, italien, allemand, portugais).

Les évolutions récentes du contexte strasbourgeois peuvent être favorables à l'équipe. Ses membres pourront ainsi inscrire leurs recherches au sein de l'Institut Thématique Interdisciplinaire HiSAAR, compte tenu de la qualité de leurs travaux sur la vie religieuse et, en particulier, sur les sanctuaires (e.g. Delphes). L'équipe est attentive à son ouverture sur la société et à la large diffusion du savoir, comme le soulignent l'organisation d'une exposition participative à la MISHA sur les débuts de l'archéologie en Grèce et la publication de son catalogue (*À l'aube de l'archéologie grecque [1797-1839]*).

Points faibles et risques liés au contexte

Certaines opérations semblent très liées à l'activité scientifique d'un ou deux membres de l'unité. Une telle situation peut s'expliquer davantage pour des spécialités rares ou émergentes, que pour des spécialités partagées par plusieurs membres de l'équipe.

On relève un certain déséquilibre dans l'ampleur des sujets abordés par chaque opération. Par exemple, le thème « Naissance et mort de la cité » (porté par un spécialiste de la Grèce archaïque et un spécialiste de l'Antiquité tardive) contraste avec l'étude de « la classe dirigeante romaine de la mort de Sylla à la mort de Crassus » (soit pendant 25 ans).

Même si l'ensemble des chercheurs de l'unité est actif, on constate des déséquilibres entre des membres qui publient beaucoup et d'autres qui (dans la période considérée tout du moins) ont bien moins contribué au bilan de l'équipe.

Comme toutes les fouilles à l'étranger, le chantier archéologique de Dréros (Crète) a beaucoup pâti de la crise sanitaire, d'autant que les relations avec l'éphorie archéologique ne sont visiblement pas simples. Le parti pris de réunir les résultats obtenus dans une seule publication finale fait que cette opération est peu présente dans le bilan 2016-2021. Un tel parti pris n'empêcherait probablement pas la publication de rapports préliminaires qui permettraient à la communauté scientifique de suivre les travaux de l'équipe.

Enfin, certaines activités de membres à l'étranger, oubliées dans le rapport d'autoévaluation et absentes de la bibliographie, mériteraient d'être mises en valeur. Ces oublis donnent l'impression, relevée plus haut, du caractère parfois opportuniste de telle ou telle opération mise en place indépendamment des thèmes de recherche développés au sein de l'équipe.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'opération sur le paysage sonore des cités grecques, qui s'appuie sur des partenariats forts au-delà de l'unité, pourrait peut-être donner lieu à des échanges internes avec des chercheuses de l'unité qui travaillent ou ont travaillé dans un passé relativement proche sur le paysage sonore en Mésopotamie et à Rome.

Un travail mené sur la gestion et la mise en valeur des archives de fouille permettrait d'assurer la continuité des intervenants sur des chantiers archéologiques parfois très anciens liés à Archimède et dont la pérennité se trouve, de ce fait, dépendre davantage de la situation personnelle des personnes et moins de l'institution.

Équipe 3 : Préhistoire de l'Europe moyenne

Nom du responsable : Mme Rose-Marie Arbogast

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 3 joue un rôle fédérateur régional. Elle dirige un chantier école sur le campement néandertalien de Mutzig et mène l'étude de plusieurs occupations néolithiques de référence. L'organisation des habitats et les activités qui s'y déroulent sont appréhendées à partir des bioestets et de la spatialisation des vestiges ; des approches plus spécifiques (protéomique, biochimie, géochimie isotopique) sont entreprises pour analyser la finalité des élevages, comme marqueurs culturels, et les relations entretenues par ces sociétés avec leurs environnements. Certaines pratiques rituelles sont analysées à la lumière de référentiels archéologiques élargis et d'observations ethnologiques (île de Sumba, Indonésie : sépultures collectives et animaux uniquement consommés dans un cadre funéraire).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport exprimait des craintes relatives à la création de l'équipe 3, qui devait affirmer sa spécificité et enclencher un dynamisme dans le paysage de l'unité. Cette équipe a démontré son attractivité en intégrant de nouveaux membres, issus de structures publiques et privées d'archéologie préventive et des services de l'état. Ceux-ci sont investis dans les 3 axes de recherche et en ont élargi les thématiques, notamment vers le Paléolithique.

Les effectifs sont cependant demeurés stables, du fait de départs en éméritat et mutations. Le noyau central de statutaires investis à temps plein dans la recherche demeure limité et est en cours de renouvellement, ce qui entraîne une redéfinition des lignes de force du programme et questionne la continuité de certains projets.

Néanmoins, on note un nombre important de publications co-signées par des chercheurs de l'archéologie préventive et des universitaires ou membres du CNRS. Cette donnée témoigne de réels échanges, fondés sur des collaborations amorcées dès la phase de terrain. Les projets portés par des agents du préventif contribuent pleinement à la dynamique d'ensemble (3 PCR, 2 PAS Inrap) et la symbiose apparaît naturelle et réussie. Les approches développées sont originales et le travail des doctorants est lui aussi bien mis en valeur.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	2
Personnels d'appui à la recherche	8
Sous-total personnels permanents en activité	14
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	2
Sous-total personnels non permanents en activité	3
Total personnels	17

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe 3 centre ses recherches sur la France métropolitaine et les pays limitrophes, avec une ouverture ethnologique en Asie du SE, dont la connexion logique avec les thématiques développées en archéologie et archéozoologie est bien explicitée. Bien que le noyau de chercheurs titulaires soit restreint, elle fait preuve d'un dynamisme certain et d'une capacité d'accueil et d'encadrement démontrée. L'intégration d'agents de l'archéologie préventive et des services de l'état est réelle et se traduit par des co-encadrements de fouilles et de projets. La bibliographie qui en résulte est abondante et de qualité. Afin d'entretenir cet élan, un renforcement des membres en situation de monter/coordonner des projets à plus de 50 % de leur temps de travail apparaît souhaitable.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe 3 a encadré des projets majeurs comme le chantier-école du site paléolithique de Mutzig et l'atlas ostéologique. Ses membres ont participé activement à plusieurs projets internationaux de premier plan pour l'approche des sociétés néolithiques ; ERC Adv. Grant NEOMILK, ANR franco-allemand ANCESTRA, COUNTER CULTURE UK - AHRC. Des approches originales en paléogénétique, protéomique et géochimie isotopique ont été développées au travers de missions de terrain et de partenariats sur projets. Des travaux de synthèse, tel celui consacré aux dépôts en fosses circulaires et leur adoption par la culture Michelsberg, ont révisé des acquis et fait évoluer leur contenu. L'équipe a piloté des réseaux de recherche tels que le GDR Bioarchéodat qui structure la communauté des bio-archéologues (145 chercheurs, de 21 UMR, et près de 150 jeunes chercheurs). La production scientifique est équilibrée en regard des forces en présence et de celle des autres équipes, avec 333 références. Les chercheurs titulaires sont également investis dans des activités éditoriales, au sein du comité de rédaction de revues nationales représentatives de leurs intérêts chronogéographiques. Il convient de relever l'organisation de nombreux séminaires et sessions dans les principales manifestations scientifiques intéressant les orientations de l'équipe (Congrès préhistorique de France, EAA, AFEQ-CNF INQA, Internéo, etc.).

Cela témoigne du dynamisme des membres et de l'intégration active des opérateurs d'archéologie préventive, et des agents de l'état, même si la part des ACL de rang A et des monographies pourrait être renforcée. Ces chercheurs Inrap, SRA et départementaux encadrent 3 fouilles programmées pluriannuelles et plusieurs PCR. L'équipe a accueilli 4 doctorants, dont 3 sur contrat, et a fait soutenir 18 masters, 2 thèses (Guidez 2018 ; Valeckova 2020) et 1 HDR (Gerdau K. 2019). Leurs travaux ont été mis en valeur au travers de revues et actes de colloque à comité de lecture.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe 3 naît de la scission d'AMER en 2013, devenue équipe 4. Ces deux équipes se différencient par une césure chronologique entre Préhistoire récente et âges des Métaux. On peut s'interroger sur le bénéfice de cette désunion car toutes deux sont fortement investies dans l'archéologie régionale, et intègrent de nombreux agents de l'archéologie préventive. La dynamique de l'équipe 3 repose sur quelques statutaires ; 1 PR, désormais émérite, a confié une partie de ses responsabilités à son successeur (PR Unistra). Ce PR émérite co-encadre 2 des axes de recherche qui sous-tendent les activités du contrat en cours et dirige les missions ethnoarchéologiques en Indonésie. La directrice d'équipe qui assure la responsabilité du 3e axe, sera retraitée sous peu. Le renouvellement du noyau « dur » de l'équipe questionne la continuité des projets et outils développés. Cette évolution a été anticipée et accompagnée mais des inconnues subsistent. Le futur développement de l'atlas ostéologique dépend du succès d'AAP. La gestion et la mise à disposition de la collection ostéologique sont également source d'inquiétude et plusieurs pistes ont été explorées pour affecter à cette tâche une personne dédiée. Une DR CNRS est venue renforcer l'équipe par mutation, en 2021 ; étant biologiste, elle pourra sans doute y contribuer, dans la mesure où elle possède une forte expérience dans la gestion de collections patrimoniales et la médiation scientifique. Même si l'équipe 3 a su attirer et intégrer harmonieusement des opérateurs publics et privés en archéologie préventive, leurs obligations de service risquent d'entraver le rôle moteur qu'ils souhaitent jouer dans sa coordination et son développement. Le renforcement du nombre de statutaires investis à temps plein dans des activités de recherche permettrait de mieux répartir les tâches. L'équipe est très publiante mais la communication des résultats s'oriente vers des revues régionales et colloques nationaux. L'ouverture à l'international repose surtout sur les doctorants et leurs encadrants. La qualité des travaux accomplis mériterait certainement de bénéficier d'une pleine visibilité. De la même manière, les intitulés des axes de recherche ne témoignent pas pleinement de la richesse et de la diversité des travaux qu'ils recouvrent, beaucoup plus englobants. Ils se focalisent sur un type de matériau (outillages lithiques) ou un type de contexte (nécropoles du Néolithique ancien et moyen). Le nouveau projet

aurait tout intérêt à afficher de manière plus ambitieuse les compétences et centres d'intérêt des membres de l'équipe ce qui renforcerait sa position au sein de l'unité.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe 3 a affirmé ses spécificités et étendu ses champs chronologiques. Son programme est cohérent et soutient des projets ambitieux. Les résultats obtenus dans le cadre de l'archéologie préventive pourraient en partie être valorisés au-delà du cadre régional, dans des revues à forte visibilité. Il apparaît souhaitable que la mobilité des doctorants continue d'être soutenue avec des moyens appropriés afin qu'ils puissent présenter leurs résultats à l'étranger. L'équipe conserve une fragilité interne qui résulte du faible nombre de chercheurs titulaires en capacité d'assurer la coordination de projets chronophages ou pluri-annuels. Les chercheurs du préventif sont certes force de nouvelles propositions mais ne peuvent y consacrer la même énergie. Afin d'assurer la pérennité des outils développés et des programmes interdisciplinaires et d'accroître le nombre de jeunes chercheurs accueillis, un renforcement des chercheurs CNRS et EC associés à l'équipe serait salutaire. Les initiatives déjà mises en place pour accompagner les candidats aux concours sont les bienvenues. Les collaborations à l'international qui suscitent des échanges et soutiennent la formation de doctorants également.

Compte tenu de la qualité et de l'originalité des travaux accomplis, plus d'ampleur pourrait être donnée aux axes de recherche affichés par l'équipe, les questionnements qu'elle développe étant de fait très englobants. Les connexions avec des programmes similaires de pays limitrophes pourraient également être mieux mises en valeur car les phénomènes étudiés s'étendent au-delà du territoire français.

Équipe 4 : Archéologie médio-européenne et rhénane (AMER)

Nom du responsable : M. Clément Féliu

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 4 (AMER) rassemble des archéologues issus de l'université de Strasbourg et du CNRS, du ministère de la culture (DRAC), de l'Inrap, du syndicat mixte Archéologie Alsace et de la société ANTEA Archéologie. Leurs travaux portent les régions d'Europe médio-européenne et rhénane, de la Protohistoire au début des Temps Modernes. Ils s'inscrivent dans deux axes thématiques : l'étude des « enceintes et sites fortifiés du Rhin supérieur » et celle des « agglomérations, productions et territoires ». Parallèlement, un membre de l'équipe développe un système d'information géographique (ArkeoGIS) qui agrège les données archéologiques spatialisées de 110 bases produites dans l'équipe, dans l'unité et bien au-delà.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport n'a pas adressé à l'équipe de recommandations précises, incitant explicitement à des actions concrètes. Il signalait seulement que : « en termes d'équilibre des équipes, la scission de l'équipe AMER, certes justifiée par un désir de visibilité, reste un peu difficile à comprendre dans un contexte de resserrement du nombre d'équipes, puisque les équipes 3 et 4 travaillent toutes deux sur l'archéologie médio-européenne ». On peut aujourd'hui encore partager ce constat, dans la mesure où, bien que séparée de la Préhistoire, l'équipe AMER inscrit ses recherches dans un champ chronologique extrêmement large. Sa cohérence scientifique réside moins dans une délimitation chronologique, quelle qu'elle soit, que dans son ancrage très profond dans l'archéologie régionale de terrain.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	2
Personnels d'appui à la recherche	30
Sous-total personnels permanents en activité	36
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	6
Sous-total personnels non permanents en activité	7
Total personnels	43

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe, qui comptait 35 membres titulaires au 31 décembre 2021, accueillait (à cette date) trente archéologues de l'Inrap, d'Archéologie Alsace, d'ANTEA Archéologie et du ministère de la Culture. Elle joue donc un rôle capital dans l'association des opérateurs de l'archéologie préventive à la recherche académique, ce qu'il faut saluer. Toutefois, on peut craindre que la proportion de membres issus du CNRS ou de l'université dans l'effectif total (5 membres, dont une professeure émérite) soit trop faible pour assurer pleinement une dynamique scientifique qui parvienne à fédérer suffisamment l'ensemble de l'équipe.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe s'est montrée attractive en suscitant l'arrivée dans son effectif d'un chargé de recherche du CNRS (alors qu'elle n'en comptait pas auparavant). Son profil est remarquable, puisqu'il était auparavant ingénieur d'étude à Archéologie Alsace et chercheur associé de l'unité. Même s'il est singulier, ce parcours illustre bien les ponts que l'équipe a lancés entre les opérateurs locaux de l'archéologie et le monde académique.

Les différentes opérations de terrain font apparaître une collaboration poussée entre universitaires et opérateurs de l'archéologie préventive, alors même que ces derniers appartiennent à des entités concurrentes sur le plan économique. L'implication de l'UMR dans ces chantiers de fouille est une chance pour les étudiants qui y sont rattachés : ils peuvent y trouver le moyen de parfaire leur formation et de prendre des responsabilités. Malgré les contraintes liées à leurs obligations de service, la plupart des agents de l'archéologie préventive contribuent activement aux publications de l'équipe.

Plusieurs membres de l'équipe tiennent un rôle de premier plan au sein de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF), notamment dans l'organisation et la publication de la journée annuelle de cette société savante. Au printemps 2019, l'AFEAF a consacré sa 43e journée annuelle au thème des espaces fortifiés. Les chercheurs de l'axe 1 en ont profité pour donner un large écho à leurs travaux, publier plusieurs articles et, pour l'un d'eux, co-diriger l'édition des actes.

Le dynamisme de l'équipe en matière éditoriale apparaît aussi à travers la collection des *Mémoires d'archéologie du Grand Est (MAGE)*, dirigée par un des responsables de l'équipe et liée à la fondation (sur l'initiative de plusieurs membres) de l'Association pour la valorisation de l'archéologie du Grand Est (AVAGE). En 2021, la publication dans cette collection d'un volume collectif sur *L'urbanisation aux âges du Fer* a contribué à fédérer une partie de l'axe 2.

Enfin, le développement d'ArkeoGIS a offert l'occasion de nouer de nombreuses collaborations et de consolider ainsi la position d'Archimède et de l'équipe 4 dans le paysage archéologique français et européen.

Points faibles et risques liés au contexte

Le déséquilibre entre l'effectif total de l'équipe et la proportion limitée d'enseignants-chercheurs crée un risque de sous-encadrement des opérations. L'équipe doit s'appuyer beaucoup, non seulement sur ses membres titulaires issus de l'archéologie préventive, mais aussi sur ses membres associés. Ces derniers dirigent trois de ses opérations.

Quelques publications-phares, dont celles mentionnées plus haut, tendent à unifier les deux axes thématiques de l'équipe. Mais elles peuvent paraître assez peu nombreuses au regard de l'effectif de l'équipe. Cette distorsion résulte sûrement du peu de temps de recherche (en plus des opérations de terrain et de la rédaction des rapports afférents – une cinquantaine pendant la période considérée) dont disposent la plupart des membres de l'équipe.

Indépendamment de la qualité des opérations qui le constituent, le second axe présente une cohérence thématique faible. Sous le chapeau « Agglomérations, productions et territoires, de la Protohistoire au Moyen Âge », prennent place des projets portant sur des contextes de nature très différente. L'ancrage régional semble constituer la seule ligne directrice. Par le partage de leurs données, des membres de l'équipe ont contribué au développement de la plateforme ArkeoGIS. Toutefois, ce SIG dépasse de très loin le périmètre de l'équipe : indépendamment de sa qualité, cet outil ne semble donc pas beaucoup contribué à la structuration de l'équipe.

Les travaux de l'équipe couvrent un très large spectre chronologique, des débuts de la Protohistoire à la fin de l'Époque Moderne. Sans remettre aucunement en cause la légitimité des recherches de chacun, on peut tout de même s'interroger sur la possibilité d'intégrer à une démarche collective d'ensemble l'étude des contextes les plus récents. L'exemple sélectionné est caricatural, mais que peut-on construire de commun en associant les faubourgs de Strasbourg entre le XIII^e et le XVIII^e siècle (publication n°296) et les tombes aristocratiques du début de l'âge du Bronze (publication n°297) ?

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

On souhaite à l'équipe de dégager, parallèlement à l'axe sur les « Enceintes et fortifications », un ou deux autres thèmes réellement fédérateurs. Elle pourrait ainsi renforcer sa cohérence scientifique et faire émerger de nouveaux projets de publications collectives. À ce titre, le comité se réjouit d'avoir été informé, durant la visite, du dépôt récent d'un projet ERC sur une approche multi-scalaire des relations villes-campagnes en Gaule. Ce projet correspond parfaitement aux préconisations que le comité s'apprêtait à faire.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 19 octobre 2022 à 8h30

Fin : 19 octobre 2022 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 8h30-9h : **Réunion à huis clos** du comité d'experts
- 9h-9h15 : Vérification du fonctionnement technique des dispositifs de visioconférence
- 9h15-9h45 : **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité
- 9h45-11h : **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité.
 - 9h45-10h15 : Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
 - 10h15-11h : discussion à partir des questions du comité.

11h-11h30 : *Pause*

- 11h30-12h : **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires** (en l'absence de la direction).

Pause déjeuner

- 13h30-14h : **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche**
- 14h-14h30 : **Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles**
- 14h30-15h : **Entretien à huis clos avec les doctorants**

15h-15h30 : *Pause*

- 15h30-16h : **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)
- 16h-17h30 : **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

La visite à distance de l'unité s'est déroulée dans de bonnes conditions, sans difficultés techniques et en se conformant aux horaires prévus. Le comité a apprécié la disponibilité de ses interlocuteurs, ainsi que la cordialité et la franchise des échanges. Il en remercie sincèrement la direction et les membres d'Archimède.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Université

de Strasbourg

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES - Haut conseil de l'évaluation de la recherche et
de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS

Strasbourg, le 20 février 2023

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR230022967 - ARCHIMEDE - Archéologie et histoire ancienne :
Méditerranée - Europe

Réf. : RB/FF/ 2023-176

Rémi Barillon

Vice-Président Recherche,
Formation doctorale et Science
ouverte

Cher Collègue,

Affaire suivie par :

Florian Fritsch
Responsable du département
Administration de la recherche
Tél : 03.68.85.15.19
florian.fritsch@unistra.fr

L'université de Strasbourg vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES
pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « Archéologie et histoire
ancienne : Méditerranée - Europe » (ARCHIMEDE - UMR 7044).

Nous vous prions de trouver ci-joint les observations de portée générale formulées par
l'unité de recherche.

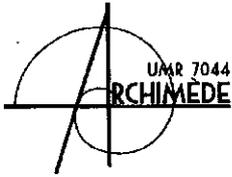
Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations.



Rémi Barillon

Direction de la Recherche

4 Rue Blaise Pascal
CS 90032
F-67081 STRASBOURG CEDEX
Tél. : +33 (0)3 68 85 15 80
Fax : +33 (0)3 68 85 12 62
www.unistra.fr



Strasbourg, le 16 février 2023

Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation Hcéres
Campagne d'évaluation 2022-2023
Vague C

Michel HUMM
Directeur du Laboratoire
UMR 7044 Archimède
michel.humm@unistra.fr
Tél : (33) 03 68 85 61 92

Le Conseil de laboratoire d'Archimède et la Direction de l'UMR tiennent tout d'abord à saluer le sérieux et la qualité du travail effectué par le comité d'experts mandaté par le Hcéres. Ils apprécient tout particulièrement le soutien apporté par le comité aux demandes de postes de l'UMR, en particulier pour améliorer l'encadrement administratif de l'unité en matière de gestion financière ou pour remplacer des postes devenus vacants au cours de la période évaluée. Par ailleurs, les recommandations formulées par le comité seront également d'une grande utilité pour l'avenir du laboratoire.

Les membres du Conseil d'Archimède et la Direction se réjouissent de l'appréciation positive du rapport.

Du point de vue des recommandations pour le futur contrat quinquennal, la Direction et le Conseil de laboratoire d'Archimède retiennent principalement du rapport d'évaluation les traits saillants suivants :

- Un dynamisme scientifique confirmé par le nombre et la qualité de ses publications
- Une bonne attractivité du laboratoire (recrutement, croissance des effectifs)
- Recommandation à améliorer les conditions de travail du personnel administratif et à recruter un(e) gestionnaire supplémentaire
- Recommandation à se tourner vers plus d'internationalisation (mobilité sortante, financements européens)
- Recommandation à publier davantage dans des revues généralistes internationales de rang 1
- Recommandation à accompagner davantage les doctorants

Maison Interuniversitaire des
Sciences de l'Homme - Alsace
5, allée du Général Rouvillois
CS 50008
67083 STRASBOURG cedex

Secrétariat de l'UMR :
Tél. : (33) 03 68 85 61 93
Télécopie : (33) 03 68 85 62 94
[http:// http://archimede.unistra.fr](http://http://archimede.unistra.fr)
sabine.zinck@misha.fr

L'ensemble de ces recommandations constitue une feuille de route pour la prochaine Direction et le prochain Conseil de laboratoire. Si certaines de ces recommandations relèvent bien exclusivement de la stratégie et de l'animation scientifique du laboratoire, d'autres - en particulier celles ayant trait au recrutement de nouvelles ressources humaines pour l'encadrement administratif de l'unité ou pour remplacer des décès ou des départs en retraite - relèvent en revanche d'une responsabilité partagée avec les différentes tutelles. Le laboratoire espère donc qu'une politique de ressources humaines plus favorable à Archimède sera mise en œuvre au cours du prochain contrat. Une réflexion doit donc être menée avec nos tutelles pour garantir un maintien, voire un accroissement, de notre potentiel de recherche, qu'il s'agisse d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, de doctorants ou de post-doctorants.



Maison Interuniversitaire des
Sciences de l'Homme -
Alsace

Pr Sylvie RIVOT
Vice-Présidente Recherche
et Formation Doctorale
vp-recherche@uha.fr

Mulhouse, le 13 février 2023

Monsieur le Président
de l'Université de Strasbourg

Réf : DER- DER-
PUR230022967
Rapport : C2023-EV-
0673021V-DER-
PUR230022967-RT

Objet : Réponse au rapport d'évaluation du ARCHIMEDE, UMR 7044

Monsieur le Président,

Nous avons été destinataires du rapport d'évaluation de ARCHIMEDE (Archéologie et Histoire Ancienne : Méditerranée et Europe), unité mixte de recherche pour laquelle notre université est tutelle non déposante.

Je vous informe que l'Université de Haute-Alsace ne souhaite pas y apporter d'observations de portée générale.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes cordiales salutations.

La Vice-Présidente de la
Recherche, de la Valorisation
et de la Formation Doctorale



Pr Sylvie RIVOT



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

